

Mobilité interrégionale des populations

La mobilité interrégionale au sein des pays est une composante importante de l'évolution de la structure démographique et de l'offre de main-d'œuvre.

Dans les 28 pays de l'OCDE étudiés, 18 millions d'habitants par an environ ont changé de région entre 2009 et 2011. Ces déplacements ont représenté 4 % de la population en Hongrie, moins de 0.5 % en République slovaque et jusqu'à 2 % dans la zone OCDE, soit la moitié environ du taux de migration internationale vers les pays membres (graphique 4.10).

Les migrations régionales sont variables d'une région à l'autre à l'intérieur des pays ; parmi les régions de niveau TL3, Voreio Aigaio (Grèce) et Tekirdag (Turquie) sont celles où les entrées nettes sont les plus importantes, représentant respectivement 2.6 % et 1.7 % de la population de la région. Yozgat (Turquie) et Luton (Royaume-Uni) font partie des régions de niveau TL3 où les sorties nettes sont les plus élevées, de même que les Territoires du Nord-Ouest (Canada) pour les régions TL2 (graphique 4.11).

Globalement, le taux de migration net dans les régions essentiellement urbaines de 25 pays membres était de 4.5 personnes pour 10 000 habitants en 2011, alors qu'il était de -2 et -8 dans les régions intermédiaires et rurales. Toutefois, il était négatif dans les régions urbaines de dix pays, parmi lesquels l'Estonie, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et la Norvège. En moyenne, les régions rurales ont enregistré des entrées nettes au Royaume-Uni, en Grèce, au Portugal, en Belgique et aux États-Unis (graphique 4.12).

La distance par rapport aux marchés et aux services semble être une variable indicative significative des départs : à l'exception de la Grèce, de l'Italie et de la Suisse, les régions rurales isolées (c'est-à-dire éloignées des agglomérations urbaines par la route) sont plus susceptibles d'afficher des sorties nettes que les régions essentiellement rurales.

La mobilité parmi les jeunes adultes – qui représente un cinquième de la mobilité interne totale dans les 15 pays observés – s'effectue généralement d'une région rurale vers une région urbaine, où les structures universitaires et les débouchés professionnels sont plus nombreux. Au Japon, au

Royaume-Uni, en Allemagne, en Turquie et en Suisse, plus de 80 % des jeunes migrants partent s'installer dans des régions essentiellement urbaines. Les régions rurales du Japon subiront la plus grande part du déclin démographique, le départ des jeunes venant s'ajouter à la surreprésentation des personnes âgées. En revanche, même s'ils restent positifs, les flux migratoires des jeunes en direction d'Helsinki (Finlande) et de Stockholm (Suède) ont reculé de moitié au cours des années qui ont suivi la crise économique. Les régions urbaines du sud de l'Italie perdent leurs jeunes (flux nets négatifs), même si le volume des flux migratoires a diminué au cours de la période 1999-2011.

Sources

OCDE (2013), *Statistiques régionales de l'OCDE* (base de données), doi : <http://dx.doi.org/10.1787/region-data-fr>.

Voir l'annexe B pour les sources et les métadonnées par pays.

Années de référence et niveau territorial

1999-2011 ; TL3.

Régions TL2 en Australie et au Canada.

Les données régionales ne sont pas disponibles pour la France et l'Irlande.

Les données relatives au Chili et au Mexique ne sont pas prises en compte car elles ne portent que sur les flux totaux au cours d'une période de cinq ans. La Corée est exclue parce que les flux annuels communiqués représentent la somme brute des mouvements mensuels.

Informations complémentaires

Découpage territorial et typologie régionale (annexe A).

Cartes et graphiques interactifs : <http://rag.oecd.org>.

Notes relatives aux graphiques

4.10-4.12 : Années disponibles : Canada, Islande, Norvège et Suède, 2010-12 ; Allemagne, Pays-Bas et États-Unis, 2008-10 ; Grèce, 2001 uniquement ; Nouvelle-Zélande, 2006 uniquement ; Royaume-Uni, les données relatives à 2006-08 ne tiennent pas compte de l'Écosse et de l'Irlande du Nord.

4.11 : En raison de catastrophes naturelles récentes, les régions de Van (Turquie) et de Fukushima (Japon) affichent les flux négatifs nets les plus élevés.

4.13 : Dernières années disponibles : Danemark et Pays-Bas, 2007 ; Royaume-Uni, 2008 ; Norvège, 2009 ; Allemagne, 2010. Premières années disponibles : Pologne, 2000 ; Portugal 2001 ; Autriche et Pays-Bas, 2002 ; Norvège, 2004 ; Danemark, 2006 ; Japon, 2010, uniquement. Pour le Royaume-Uni, les données ne tiennent pas compte de l'Écosse et de l'Irlande du Nord.

En Grèce et en Islande, il n'y a pas de flux positif net dans les régions essentiellement urbaines.

Israël : voir Informations sur les données concernant Israël, doi : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Définition

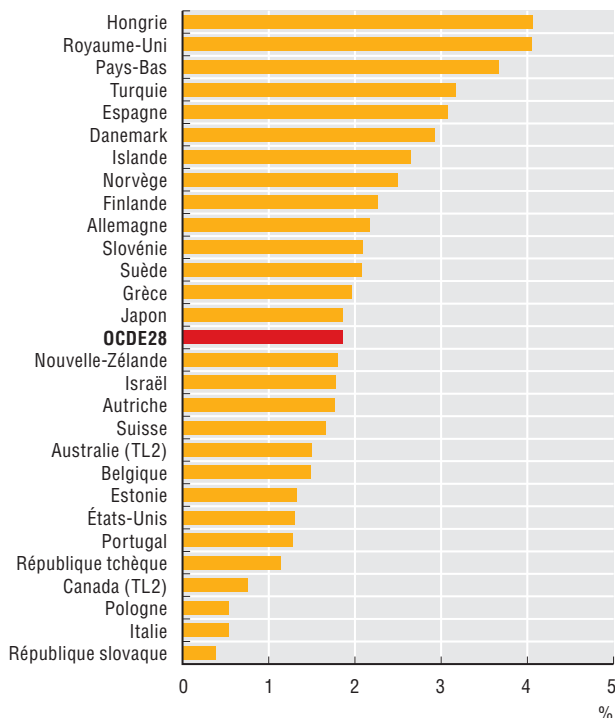
Les données se rapportent aux flux annuels de population entre régions de niveau TL3 (migrations régionales). Les flux sortants représentent le nombre de personnes ayant quitté la région pendant l'année précédente pour résider dans une autre région du pays, alors que les flux entrants représentent le nombre de nouveaux habitants d'une région venant d'une autre région du pays.

Le flux migratoire net correspond à la différence entre les flux entrants et les flux sortants dans une région. Un flux migratoire négatif signifie que les personnes qui ont quitté la région sont plus nombreuses que celles qui s'y sont installées.

Les jeunes migrants se situent dans la tranche des 18 à 24 ans.

4.10. Taux de migration annuel moyen au niveau régional, 2009-11

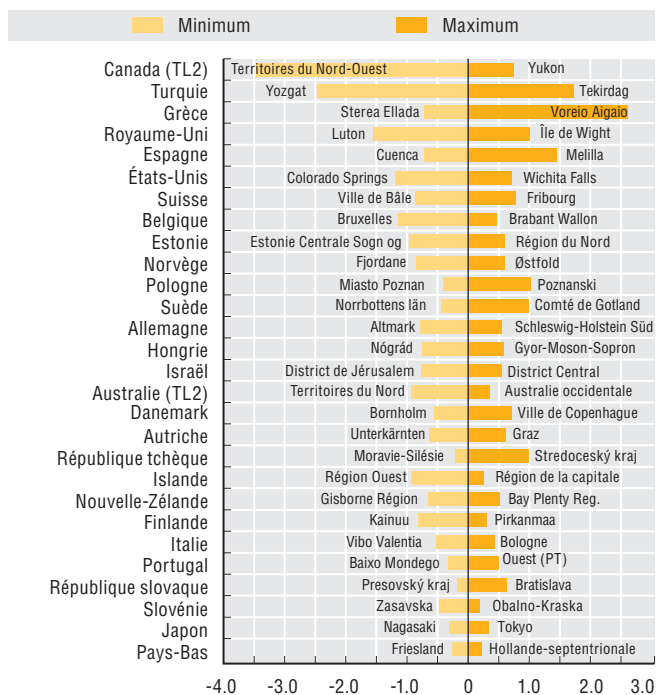
Flux nets entre les régions de niveau TL3, % de la population totale



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932962096>

4.11. Taux de migration net maximum et minimum au niveau régional, moyenne 2009-11

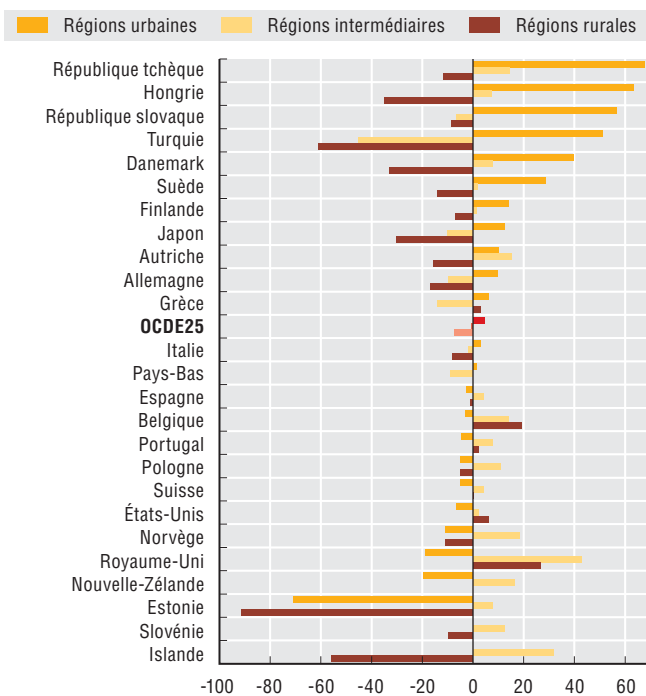
Flux nets entre les régions de niveau TL3, % de la population totale



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932962115>

4.12. Taux de migration net par type de région, moyenne 2009-11

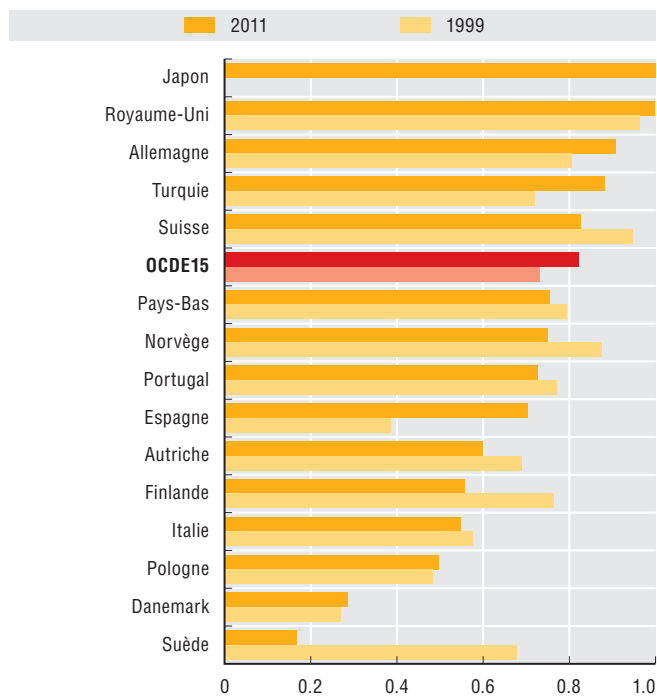
Flux migratoires nets dans les régions de niveau TL3, pour 10 000 habitants



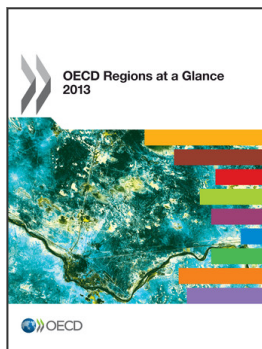
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932962134>

4.13. Jeunes migrants dans les régions urbaines, en pourcentage des jeunes migrants du pays, 1999 et 2011

Flux positifs nets de jeunes migrants dans les régions de niveau TL3



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932962153>



Extrait de :
OECD Regions at a Glance 2013

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/reg_glance-2013-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2013), « Mobilité interrégionale des populations », dans *OECD Regions at a Glance 2013*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/reg_glance-2013-33-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.